

Vulnérabilité et résistance des territoires au regard de l'emploi.

François Hild¹

La crise économique et financière mondiale a eu des conséquences différenciées sur les territoires français. Aux différences d'impact de la crise, s'ajoutent les différences liées aux caractéristiques structurelles de ces territoires et aux mutations induites par la mondialisation.

L'évolution de l'emploi constitue un indicateur de santé économique des territoires. Ces variations de l'emploi sont très hétérogènes selon les caractéristiques du tissu productif local et les caractéristiques de la population active. Cette variabilité peut donc être appréhendée pour partie par un certain nombre de variables économiques qui permettent de rendre compte des trajectoires des territoires, notamment au travers de la crise. Si elle est moins significative de la vulnérabilité des territoires, l'évolution du taux de chômage apporte néanmoins un éclairage complémentaire. En particulier, la disponibilité plus rapide des données permet d'intégrer le passé le plus récent.

La maille territoriale retenue dans cette étude est la zone d'emploi. Chaque zone d'emploi constitue un territoire géographique dont l'homogénéité tient au fait que la plupart des actifs y résident et y travaillent. Le découpage actuel se fonde sur les flux de déplacement domicile-travail des actifs observés lors du recensement de 2006. L'importante variabilité spatiale observée dans les évolutions d'emploi (ou de taux de chômage) par zones d'emploi permet de réaliser une estimation économétrique à l'échelle de l'ensemble de ces zones. Ces modèles de régression mettent ainsi en évidence les principaux facteurs explicatifs des différences d'évolution observées à cette échelle.

Ces estimations économétriques permettent également d'étudier l'écart entre l'évolution de l'emploi (ou du taux de chômage) d'une zone d'emploi et la moyenne de l'évolution des zones au niveau national. Pour cela, on distingue, pour chaque zone d'emploi, ce que la modélisation économétrique explique et ce qu'elle n'explique pas. On calcule alors les contributions de chaque variable explicative à l'évolution de l'emploi ou du taux de chômage pour chaque zone d'emploi. Cette notion de contributions, usuelle en analyse conjoncturelle, s'inscrit naturellement dans la démarche nomothétique inhérente à l'analyse spatiale. On en présente donc l'intérêt à travers divers exemples mais aussi les limites de son interprétation.

Par ailleurs, les territoires ne sont pas isolés. L'évolution de la situation économique des territoires voisins a souvent un effet significatif sur celle du territoire étudié et réciproquement. Les estimations économétriques effectuées prennent donc en compte les effets de voisinage par l'utilisation de modèle de régression de type « spatial autorégressif ». En adaptant le calcul des contributions à ce type de modèles, on propose une estimation de ces effets de voisinage que l'on compare à des indicateurs locaux de type LISA².

¹ INSEE - PSAR "Etudes Economiques Régionales" - francois.hild@insee.fr

² local indicators of spatial association